

Un réveil culturel et historique pour la chapelle d'Illins

Il ne reste que peu de vestiges du glorieux passé du hameau d'Illins, mis à part, peut-être sa chapelle. Délaissée dans les années 50, elle connaît un engouement singulier depuis les années 2000. Époque à laquelle, Jacques Seigle et une dizaine de bénévoles, ont décidé de rendre ses lettres de noblesse à l'édifice. « Je passais devant tous les matins et je ne supportais plus de la voir dans cet état », lance une bénévole. « C'est le plus vieil édifice du village, elle fait partie de notre patrimoine, il faut s'en occuper », renchérit un autre.



Ces bénévoles ne supportaient plus de voir leur héritage historique laissé à l'abandon.

« Quitte à la restaurer, autant l'animer ! »

Déterminés à faire revivre ce lieu désormais désacralisé, les bénévoles ont investi 30 000 euros pour la rénover. La mairie a été appelée au secours pour prendre en charge la rénovation de la toiture et des façades. Une campagne d'archéologie préventive, menée en 2004, a permis de découvrir une fresque datant du XIII^e siècle à l'intérieur du chœur. Un atout inestimable tant ces peintures sont rarement bien conservées.

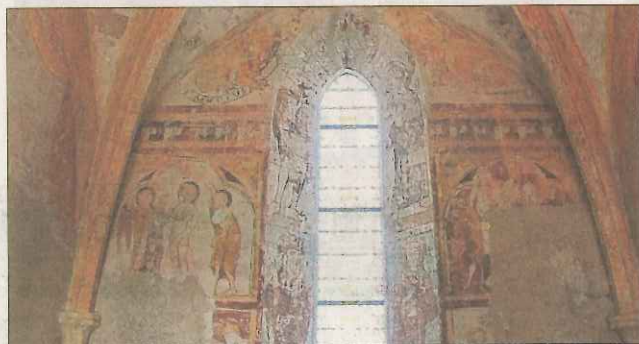
Le but de l'association est de rénover et de protéger le site mais c'est aussi de l'animer. « Quitte à la restaurer autant le faire vivre », estime Jacques Seigle, président de l'association. C'est pour cela que depuis 2011, la chapelle accueille expositions et concerts. Hier, se tenait d'ailleurs le dernier concert de la saison et le 28^e en cinq ans. « L'objectif c'est de faire venir des groupes très différents pour faire découvrir un maximum de styles aux spectateurs. La plupart du

temps les gens ne savent pas ce qu'ils vont écouter, ils viennent pour découvrir ! », précise un bénévole en charge de la programmation.

Mais l'association ne s'arrête pas là : « Ce ne sont pas les projets qui manquent, ce sont les finances ! ». Qu'importe ! Ces passionnés d'histoire ont déjà mis la main sur les vestiges des deux anciennes cha-

pelles de Luzinay et de Mons. Leur prochain objectif est de découvrir ce que représente la litre funéraire apposée sur la fresque de la chapelle. Cette litre signifie qu'un terrible deuil est survenu aux alentours du XVII^e siècle dans le hameau. À eux maintenant de fouiller les archives pour percer à jour le mystère.

Sylvain POULET



Une campagne d'archéologie préventive, menée en 2004, a permis de découvrir une fresque datant du XIII^e siècle à l'intérieur du chœur.



Depuis deux ans, la chapelle fait salle comble de ses 90 places.